

L'ENTRETIEN

« Une claque au handicap » avec la flamme

Dans Calais, le 3 juillet, Sabine Mathieu, qui travaille à l'Institut médico-éducatif (IME) Le lutin des bleuets à Calais, portera la flamme olympique. 200 mètres pour rappeler que les personnes en situation de handicap sont capables de tout autant que n'importe quelle personne valide.

LE CONTEXTE

- **La flamme olympique** : La liste des porteurs de la flamme olympique est désormais connue. Son parcours français a commencé le 8 mai.
- **mardi 2 juillet** : La Nuit de la flamme, Color Wheels, parade musicale de la Cie Off, à 22 h 15, sur le front de mer de Calais.
- **mercredi 3 juillet** : comme Sabine Mathieu, présentée ici, professeure d'activité physique adaptée à l'Institut médico-éducatif (IME) Le lutin des bleuets à Calais, elle portera la flamme avec Loïc, un résident, avec l'espoir de déconstruire certaines idées préconçues sur le handicap. Départ à 8 h 11, du totem « Calais La Plage » sur la digue.

ENORA HILLAIREAU

Si pour certains l'idée de courir est un cauchemar à faire de l'asthme, elle est pour Sabine Mathieu « une bouffée d'oxygène, une manière d'être libre ». Il faut dire qu'elle a toujours été passionnée d'athlétisme et a commencé la course à 7 ans. À aujourd'hui 36 ans, sa passion le lui rend bien en lui donnant les ailes ultimes : porter la flamme olympique le mercredi 3 juillet à Calais.

Sabine Mathieu habite à Cappel-Brouck, en Flandre, entre Saint-Omer et Bourbourg. Elle a gardé sa passion au creux de son cœur pour devenir professeure d'activité physique adaptée au sein de la Maison d'Accueil spécialisée (MAS) Le domaine de Rachel d'Éperlecques et à l'Institut médico-éducatif (IME) Le lutin des bleuets à Calais. C'est justement grâce à la MAS qu'elle peut porter la flamme olympique. Retour en arrière :

GRÂCE À LA CAISSE D'ÉPARGNE

En travaillant à la MAS, Sabine Mathieu a commencé à accompagner des personnes en situation de handicap dans des courses en tant que porteuse de joëlette. Comme aux Boucles éperlecquoises du jeudi 9 mai, jeudi de l'Ascension, où elle s'est relayée avec Charlotte et Fabien Lacherie, lui aussi porteur de flamme, pour accompagner Pascal, membre de la MAS. « Je le fais un peu pour moi et surtout pour eux, pour leur transmettre ma passion, cette joie de vivre, et pouvoir les faire sortir comme tout un chacun », s'anime-



Sabine Mathieu rêvait de travailler en tant que professeure d'activité physique adaptée depuis ses 12 ans.

t-elle.

Au départ, c'est l'association Pim-pren'Ailes de Gravelines qui avait mis un fauteuil tout terrain à disposition de la MAS. Pour en avoir un à eux, elle a répondu à un appel à projet du Fonds de la Caisse d'Épargne des Hauts-de-France, qui l'a financé en grande partie avec la mairie d'Éperlecques et la fondation Reflets d'Opale.

Et c'est cette même Caisse d'Épargne qui, étant partenaire premium de la flamme olympique, a proposé au Domaine de

Rachel une candidature double pour être porteur : Sabine Mathieu et un résident. « Aux dernières nouvelles, je devrais parcourir 200 mètres seule et 200 mètres avec Loïc », résident polyhandicapé de 30 ans passionné de sports. « On l'a choisi car il était le premier à nous dire que son rêve était de courir, explique la professionnelle d'activité physique. En plus, il est fan de sports et il a aussi la capacité cognitive de comprendre ce qui lui arrive, donc de savourer pleinement le moment. »

« ON N'EST PLUS DANS LES ANNÉES 30 »

Pour la sportive, accompagner en poussant une joëlette comme porter la flamme olympique, ce sont des preuves « qu'on n'est plus dans les années 30 quand il fallait cacher les personnes en situation de handicap ! Elles sont bien là, elles existent. Il faut les sortir des institutions. Oui, elles font les choses différemment mais avec les bonnes adaptations, elles sont capables de faire beaucoup ! On est tous différents : trop petit, trop grand, trop maigre, trop gros, d'une

couleur de peau différente... Et alors ? ».

Oui, Sabine Mathieu est une passionnée. Elle aime et défend son métier – qu'elle a choisi à 12 ans

« Il faut sortir les personnes handicapées des institutions. Oui, elles font les choses différemment mais avec les bonnes adaptations, elles sont capables de faire beaucoup ! »

Sabine Mathieu

– tout autant que les personnes qu'elle accompagne. Aucun doute pour elle : Loïc est un représentant de tous les résidents de MAS et d'IME.

Ce 3 juillet sera donc pour eux deux « un grand moment de joie » pour « mettre une claque au handicap ». D'autant plus pour une sportive comme Sabine qui a fait de l'athlétisme à un niveau national. « Avoir les Jeux en France, c'est certainement une chose que les personnes de ma génération ne verront qu'une fois dans leur vie. Mais le faire avec une personne en fauteuil, ça a encore plus de sens pour moi. »

Toutefois, elle aborde la flamme avec humilité : « Moi j'ai le beau rôle, je suis la partie visible de l'iceberg. Si je peux courir avec Loïc et Pascal, c'est car derrière il y a les lingères, les veilleurs de nuit, les kinésithérapeutes et ergothérapeutes, les chefs de service, les éducateurs, les infirmières... Toute une équipe qui travaille 365 jours par an, 24h sur 24, 7 jours sur 7, sans qui ça ne peut pas fonctionner ».

Avec ses collègues, elle essaiera de faire venir quelques résidents de la MAS et des jeunes de l'IME pour assister aux 200 mètres de Loïc avec la flamme le 3 juillet à Calais.

PORTEUSE DE FLAMME AUX CÔTÉS D'UN COLLÈGUE

Sabine Mathieu s'est relayée aux côtés de Fabien Lacherie en tant que pousseuse de joëlette aux Boucles éperlecquoises le 9 mai. Fabien Lacherie portera lui aussi la flamme olympique le 3 juillet, mais sur l'étape de Lens.